

ODOXA

L'Opinion tranchée

Vers une reconquête de la jeunesse ?

*Un sondage Odoxa pour l'IRIS et Le Parisien réalisé pour
la 12ème édition des Entretiens Européens d'Enghien*

LEVÉE D'EMBARGO SAMEDI 29 FÉVRIER 2020 – 06H00

Sondage réalisé pour



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet entre les 5 et 13 février 2020.



Echantillon

Echantillon de **1 002 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, parmi lesquelles **484 jeunes** âgés de 18 à 34 ans.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5]. Dans un échantillon de près de 500 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 3,6% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [16,4 ; 23,6].

Enseignements clés du sondage (1/2)

Perçue comme une accélétratrice des inégalités sociales, l'Europe ne fait plus rêver les Français comme les jeunes

- 1) L'espoir des Français en l'Europe a été divisé par deux** en moins de 10 ans : il est passé de 50% en 2011 à 26% en 2020...
- 2) Les jeunes sont tout aussi pessimistes** : ils ne sont eux-aussi en moyenne que 26% à percevoir l'Europe avec espoir. Les jeunes les plus pauvres, les plus ruraux et les moins diplômés sont particulièrement « pessimistes »

Comment expliquer ce désenchantement des Français et des jeunes sur l'Europe ?

- 3) D'abord**, parce que nos concitoyens pensent que **l'action de l'Europe n'est pas efficace** dans les domaines les plus importants à leurs yeux, notamment sur l'emploi et sur l'environnement (7 sur 10 la jugent « inefficace »)
- 4) Ensuite**, parce qu'elle serait un **facteur d'aggravation des injustices sociales**. Ainsi, si les Français pensent qu'ils ont globalement plutôt profité collectivement de la construction européenne, ils sont surtout persuadés que les cadres, les chefs d'entreprises ont été les grands gagnants alors que les ouvriers, les retraités et les agriculteurs en ont été les grands perdants.

Enseignements clés du sondage (2/2)

Attention aux conséquences de cette situation à l'avenir ! Véritables « Cassandre », les Français et les jeunes pronostiquent le pire pour l'Europe dans les 10 ans à venir : contestations populaires, gouvernements populistes, séparatismes guetteraient l'UE selon plus des deux-tiers des Français.

Les jeunes ne sont guère plus optimistes...

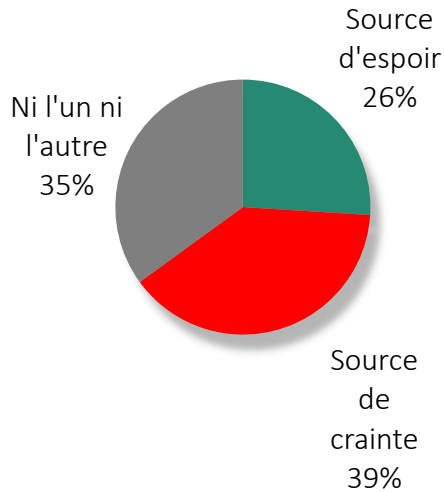
Gaël Sliman, président d'Odoxa

Perception de la construction européenne : pour les jeunes comme leurs aînés, elle est une source de crainte bien plus que d'espoir

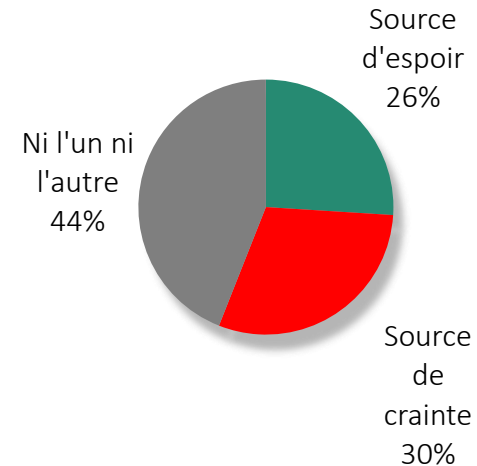


La construction européenne constitue-t-elle pour vous une source d'espoir ou une source de crainte ?

Ensemble des Français



Jeunes (18 à 34 ans)

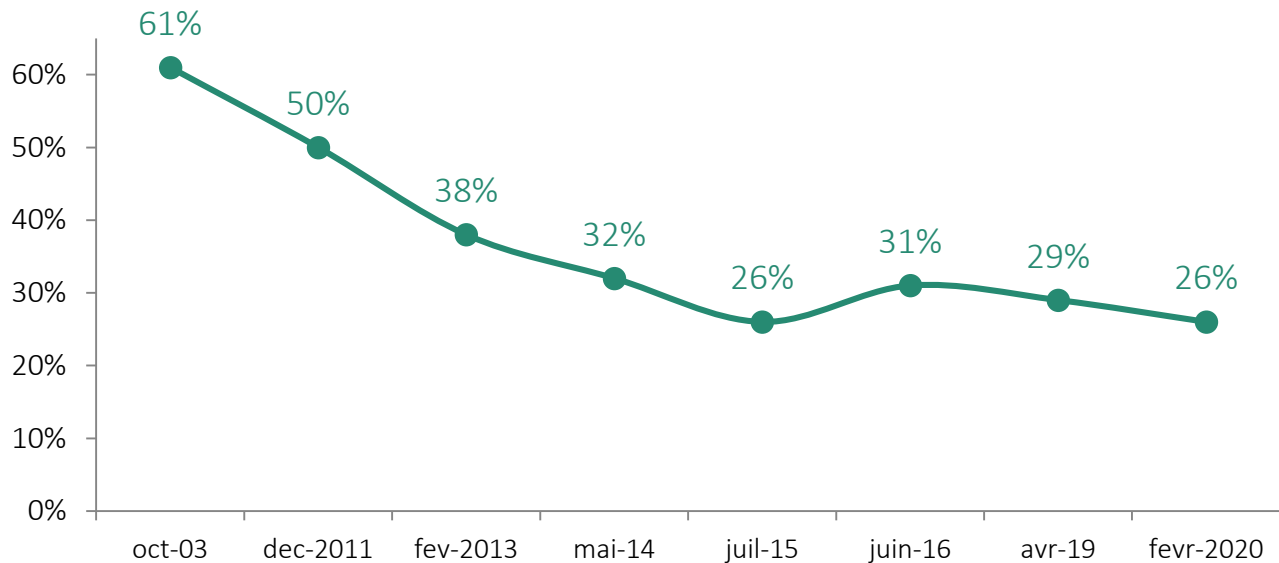


D'ailleurs, depuis 17 ans, l'espoir suscité par la construction européenne a été divisé par deux... et la tendance repart à la baisse depuis 4 ans !



La construction européenne constitue-t-elle pour vous une source d'espoir ou une source de crainte ?

Ensemble des Français



Perception de la construction européenne au sein de la jeunesse (les 18-34 ans)



La construction européenne constitue-t-elle pour vous une source d'espoir ou une source de crainte ?

Au sein de la jeunesse aussi, le rapport à l'Europe est totalement indexé sur le milieu social : Les jeunes cadres ont deux fois plus d'espoir que de crainte à propos de l'Europe. C'est l'inverse pour les jeunes ouvriers. L'espoir est aussi trois fois plus élevé auprès des jeunes diplômés qu'auprès de ceux sans diplôme.

	espoir	crainte
CSP +	36%	29%
CSP -	17%	34%
Cadres	49%	27%
Ouvriers	17%	35%
Rural	17%	33%
Paris	34%	30%
< BAC	12%	31%
> BAC	35%	28%

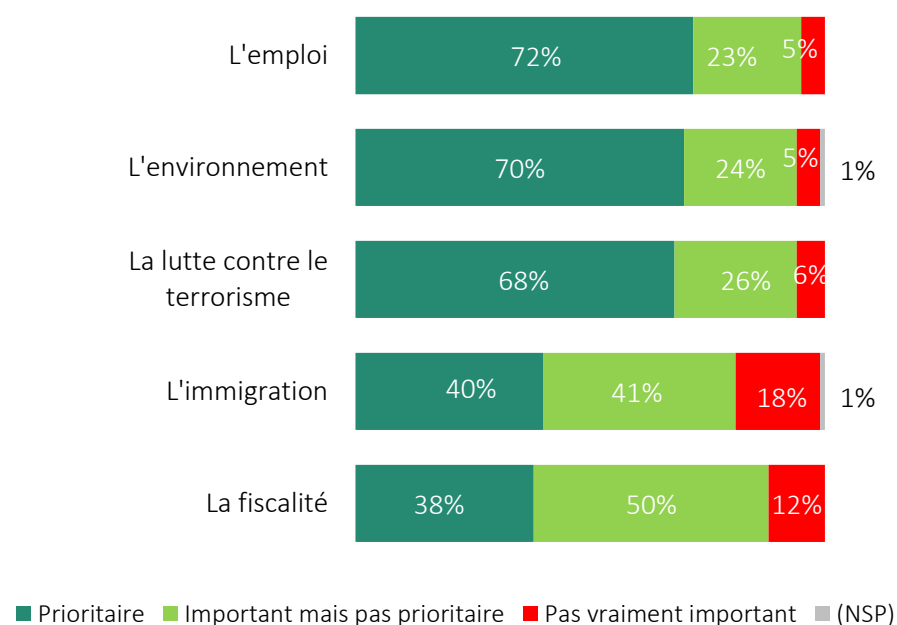
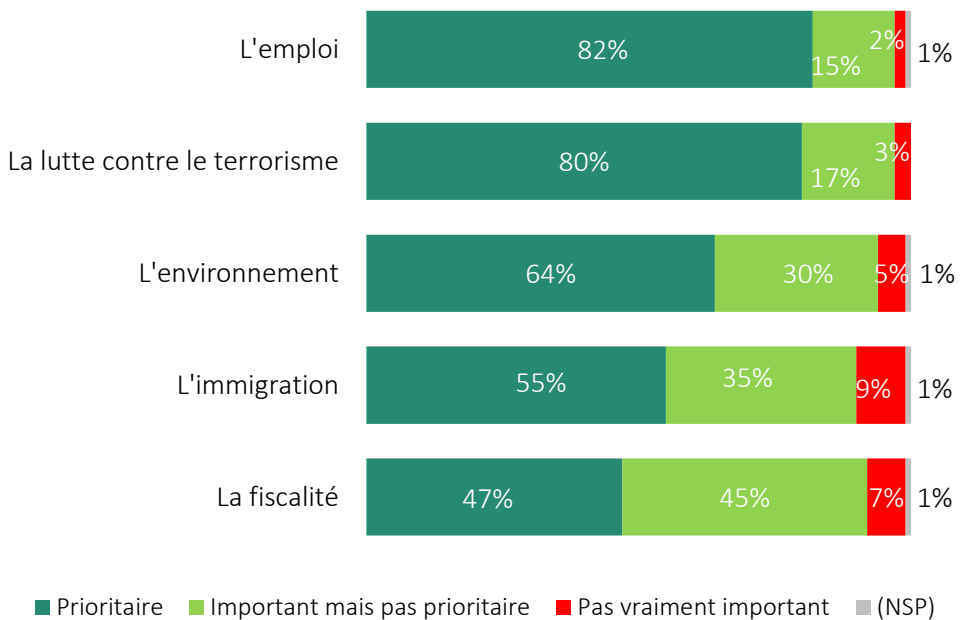
Les attentes des Français et des jeunes sont nombreuses. L'emploi, la lutte contre le terrorisme et l'environnement sont les plus prioritaires.



Pour chacun des grands domaines suivants, dites-moi s'il s'agit pour vous d'un sujet « prioritaire », « important mais pas prioritaire » ou « pas vraiment important » ?

Ensemble des Français

Jeunes (18 à 34 ans)

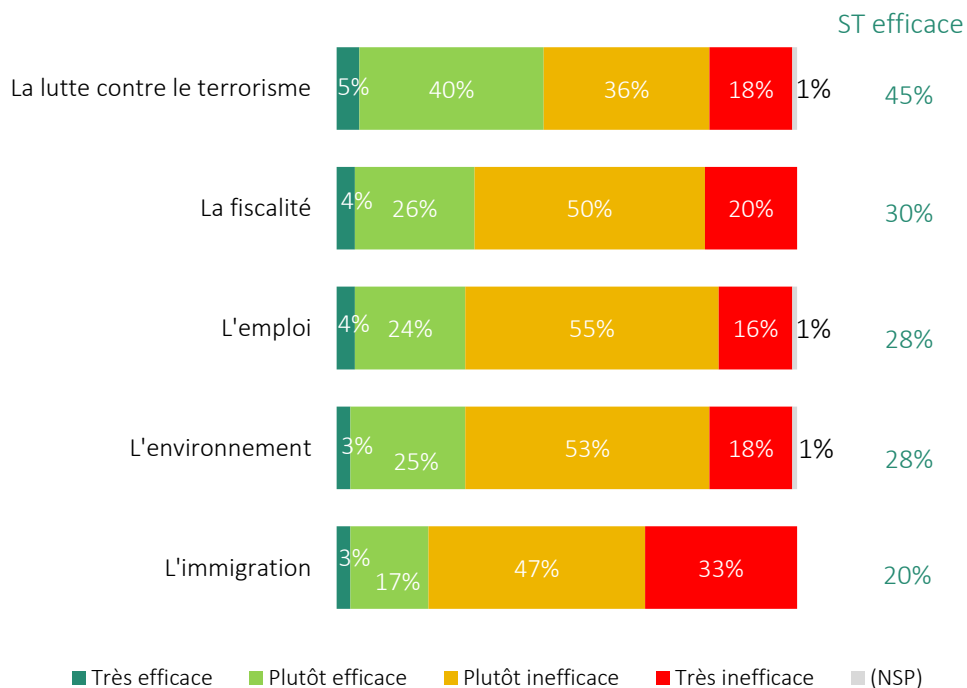


Problème : l'action de l'Europe n'est jugée efficace dans aucun de ces domaines

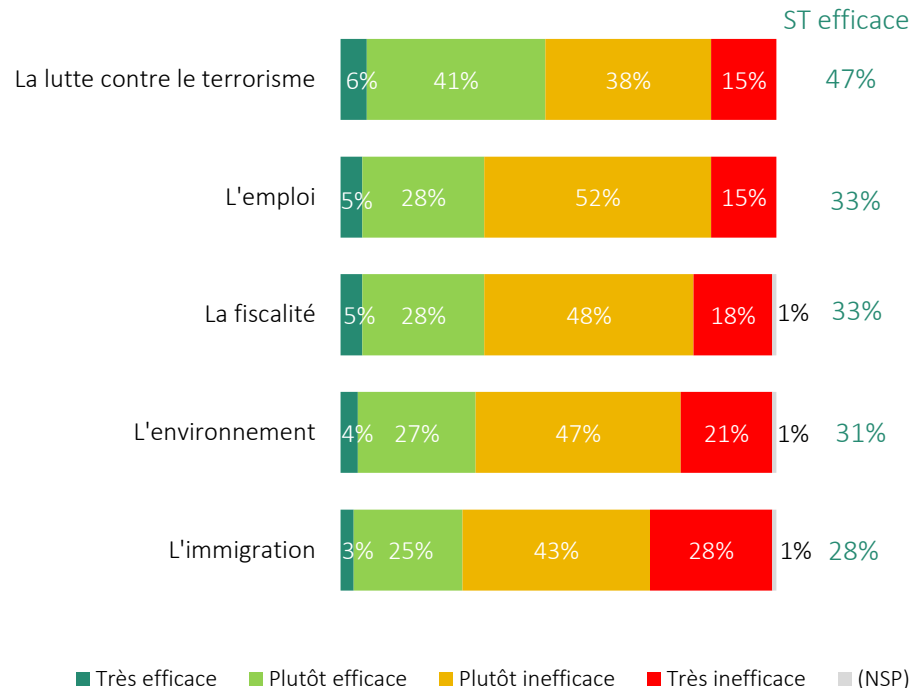


Dans chacun des domaines suivants, diriez-vous que l'action de l'Europe est très efficace, plutôt efficace, plutôt inefficace ou très inefficace ?

Ensemble des Français



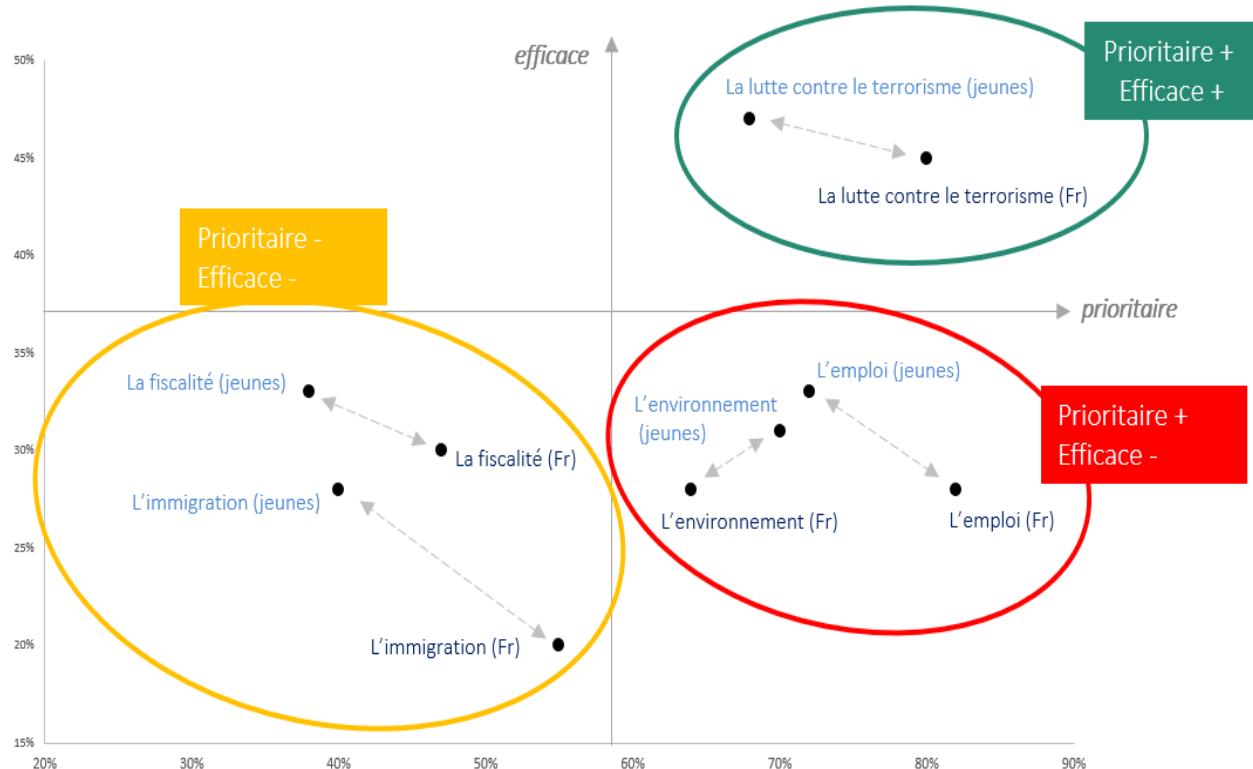
Jeunes (18 à 34 ans)



Mapping de l'efficacité et de la priorité des actions européennes

Explication / clé de lecture :

La lutte contre le terrorisme est à la fois une attente prioritaire et un domaine où l'Europe est jugée moins inefficace... à l'inverse, l'emploi et l'environnement sont des priorités majeures où l'Europe est jugée particulièrement inefficace. Elle est jugée tout aussi inefficace sur la fiscalité et l'immigration, mais ce sont des domaines moins prioritaires aux yeux des Français et des jeunes.

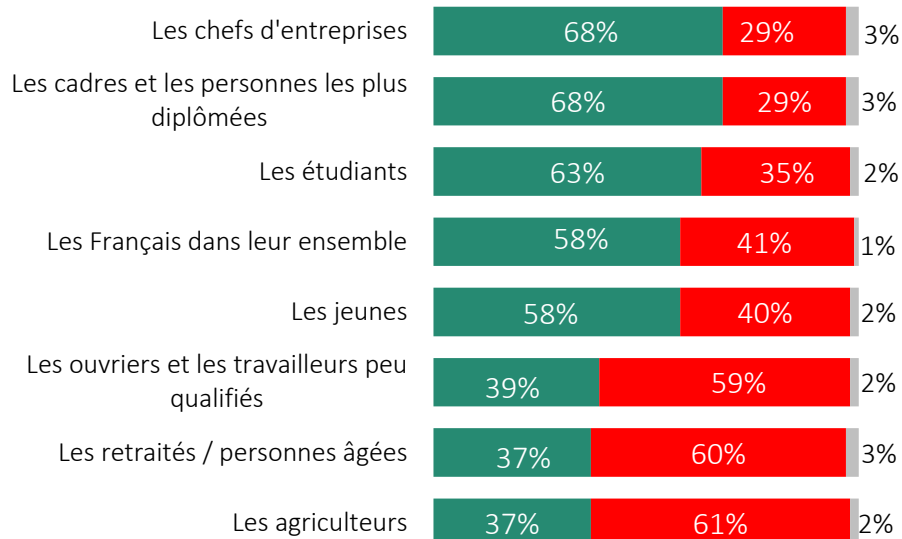


L'Europe aurait profité aux cadres et aux chefs d'entreprises alors que, selon les Français, les ouvriers, les retraités et les agriculteurs en ont été les grands perdants.



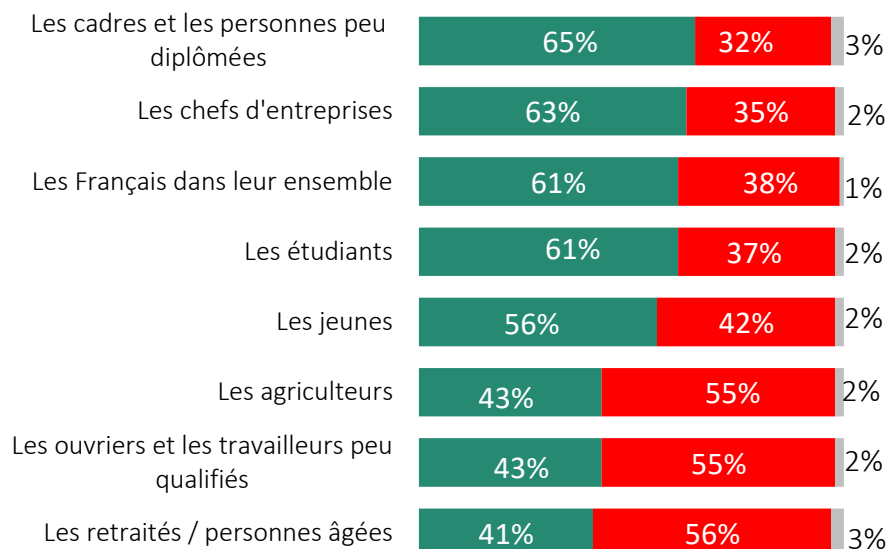
Pour chacune des catégories de populations suivantes, dites-moi si la construction européenne est plutôt une bonne chose ou plutôt une mauvaise chose pour elle :

Ensemble des Français



■ Plutôt une bonne chose pour cette catégorie
 ■ Plutôt une mauvaise chose pour cette catégorie
 ■ (NSP)

Jeunes (18 à 34 ans)



■ Plutôt une bonne chose pour cette catégorie
 ■ Plutôt une mauvaise chose pour cette catégorie
 ■ (NSP)

Gagnants et perdants de la construction européenne selon les jeunes



Pour chacune des catégories de populations suivantes, dites-moi si la construction européenne est plutôt une bonne chose ou plutôt une mauvaise chose pour elle :

les jeunes cadres, urbains et diplômés pensent que l'Europe a profité aux Français dans leur ensemble et à la jeunesse... les jeunes ouvriers, ruraux et peu diplômés en sont nettement moins convaincus !

Les Français dans leur ensemble

Les jeunes

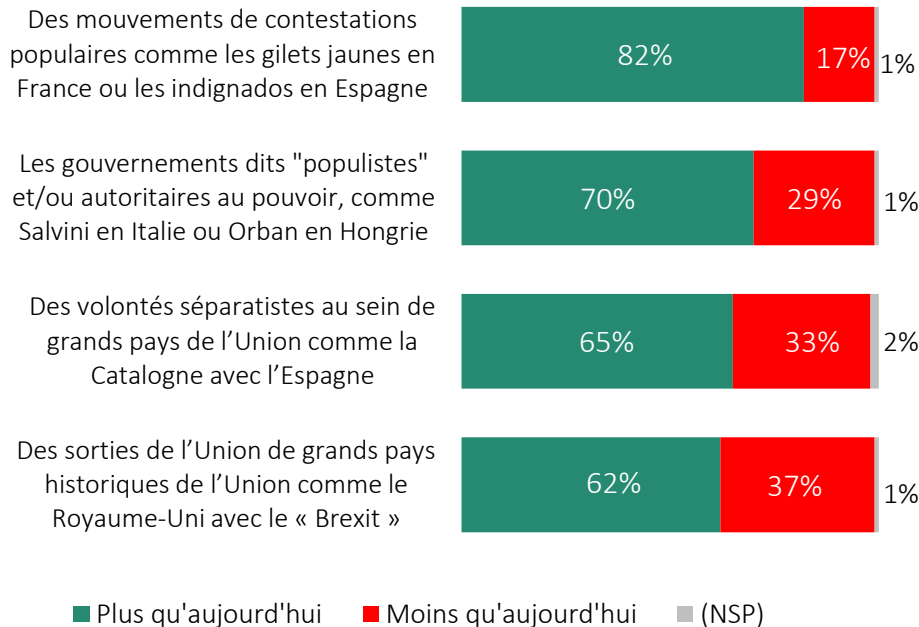
	Bonne chose	Mauvaise chose	Bonne chose	Mauvaise chose
CSP +	70%	30%	65%	34%
CSP -	54%	45%	45%	53%
Cadres	72%	28%	72%	27%
Ouvriers	50%	50%	46%	52%
Rural	55%	44%	47%	51%
Paris	75%	25%	62%	36%
< BAC	45%	54%	40%	68%
> BAC	68%	31%	64%	34%

Mais le problème n'est pas le passé mais l'avenir ; les Français et les jeunes pronostiquent le pire pour l'Europe dans les 10 ans à venir : contestations populaires, gouvernements populistes, séparatismes...



Comment imaginez-vous l'avenir politique de l'Europe ? Pensez-vous que dans les 10 prochaines années, il y aura plutôt plus ou plutôt moins qu'aujourd'hui ...

Ensemble des Français



Jeunes (18 à 34 ans)

